



GENRE ET TRADITIONS CHEZ LES MOOSE : ANALYSE DES RÔLES SOCIAUX DANS UN BURKINA FASO EN MUTATION

Aboubakar **KAMAGATÉ**¹, Daniel **FAULX**²

Université de Liège – Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de
l'Éducation (FPLSE), Adaptation, Résilience et Changement (ARCH)

Introduction

Chez les Moose du Burkina Faso, les traditions et normes sociales continuent de jouer un rôle important dans la structuration des rapports entre les femmes et les hommes. Elles influencent notamment les rôles familiaux et communautaires, l'accès aux ressources, à l'éducation et à la justice. Cependant, l'urbanisation, la scolarisation, les migrations et les transformations économiques et culturelles contribuent à modifier progressivement ces rapports sociaux.

La question centrale est donc celle de la **coexistence entre continuités traditionnelles et transformations contemporaines**.

Comment les rôles sociaux de genre sont-ils construits, maintenus et transformés chez les Moose dans un Burkina Faso en mutation ? Une attention particulière est portée aux tensions entre **normes coutumières, aspirations à l'égalité et accès des femmes à la justice**.

Objectifs

Analyser les rôles sociaux attribués aux femmes et aux hommes chez les Moose et leur transformation dans le contexte des mutations sociales contemporaines. Plus spécifiquement :

- Identifier les normes sociales et coutumières qui structurent les rôles de genre ;
- Comprendre les tensions entre traditions et aspirations contemporaines à l'égalité ;
- Examiner leurs effets sur l'accès des femmes aux ressources et à la justice ;
- Identifier les stratégies de résistance et d'autonomisation développées par les femmes.

Méthodologie

Approche qualitative

- Entretiens semi-directifs avec des femmes et des hommes moose ;
- Observations de terrain et observations participantes ;
- Recueil de récits de vie et d'expériences ;
- Analyse thématique des données.

L'approche privilégie les **expériences et savoirs situés des acteurs et actrices** afin de comprendre les réalités sociales de l'intérieur.

Discussion

Les résultats mettent en évidence une tension entre **continuité culturelle et transformation sociale**.

La tradition ne constitue toutefois pas un système immobile. Elle peut être **négociée, contestée et réinterprétée** par les acteurs et actrices sociaux.

Les transformations observées invitent ainsi à dépasser l'opposition entre « tradition » et « modernité » pour considérer les processus de **reconfiguration progressive des rapports sociaux de genre**.

Conclusion

Les traditions moose demeurent fortement structurantes, mais elles sont traversées par des mutations sociales importantes. Les femmes développent différentes stratégies pour négocier leur place, défendre leurs droits et accroître leur autonomie. **L'enjeu n'est donc pas nécessairement de rompre avec la tradition, mais de comprendre comment elle peut être réinterprétée de l'intérieur afin de favoriser des rapports sociaux plus équitables.**

Quelques références clés

1. Marie-Élisabeth Gruénais. (1985). Relations aîné/cadet chez les Mossi du Centre.
2. Oyèrónkẹ́ Oyèwùmí. (1997). L'invention des femmes : Le genre et les fondements de la société yoruba. Minneapolis : University of Minnesota Press.
3. Ifi Amadiume. (1987). Filles mâles, maris femelles : Sexe et genre en Afrique. Londres : Zed Books.
4. Madeleine Kaboré. (2008). Femmes, culture et éducation dans la société traditionnelle. Ouagadougou : Presses universitaires.
5. Rokhaya S. Dieng. (2020). Féminismes africains. Dakar : CODESRIA.